

Milan, le 9/1/195858585858888

Je n'ai vraiment pas envie de me disputer avec vous: même si je commence à avoir l'impression que vous y tenez beaucoup.

Mais je n'ai pas envie non plus de recevoir en continuation vos insultes. J'ai eu le tort peut-être d'espérer qu'après les disputes verbales de Paris, pendant les quelles on nous avait maintes fois mal traités jusqu'au mauvais goût de nous définir des "italiens" (d'un ton non précisément élogiatif)-mauvais goût excusé de ma part et même oublié et que ~~ma~~ <sup>me</sup> revient à la mémoire seulement à cause de ta dernière lettre, Edouard-j'ai eu le tort d'espérer qu'on aurait évité de se re-insulter à cause des mêmes faits.

D'autant plus que pour le catalogue ARTE NUCLEARE tu avais démontré, à notre présence, ta satisfaction, cher Edouard, et tu l'ava~~is~~ <sup>as</sup> démontré même en prenant plusieurs copies de ce catalogue, tandis que tu t'étais refusé de recevoir l'horrible manifeste.

N'en parlons plus... je vous en supplie... maiora premunt... et en tout cas sois bien sûr, Edouard, que si on publie des textes à toi ce n'est pas pour notre arrivisme. On le fait en croyant te rendre service... et rendre service à nous même puisque tes textes sont des bons textes.

A propos des confusions des quelles tu parle, je pense en examinant le catalogue que tout individu, même le tout-cons, devait s'apercevoir que dans ce catalogue, autre la véritable présentation "Sei Anni Dopo", il y a deux textes que par leur position graphique, pour le fait d'être sans titre, pour le fait qu'un de ces textes porte la signature d'un certain Boccioni mort depuis longtemps, ne peuvent être considérés que comme des citations: et comme il appartient aux pédants et aux pédagogues de signaler toujours la source, tandis que ces signalations apparaîtraient un peu ammerdant dans des documents d'avant garde, on a préphéré, peut être un peu légèrement, ne pas accompagner vos textes, le tien et celui du pauvre Boccioni, d'aucune indication.

Aucun "abus de confiance" donc mais au maximum un peu de légèreté: la même que tu emploie lorsque tu organise des expo. sans prévenir toutes les fois chaque participant de la liste de tous les autres participants, des détails du catalogue, de l'accrassage, etc., puisque aussi là on pourrait évidemment t'imputer des confusions. Tu vois bien donc qu'avec ton même les choses deviennent assez compliquées et pour ce même fait presque irréalisables; et si chacun se plaignait comme Child de son petit dessein revenu de Mexico City un

peu abimé, alors.....

ALORS MAIORA PREMUNT

Comme je t'ai dit au telephone, je n'ai reçu aucune lettre de la part de Cordier et je n'ai pas reçu non plus la suite promise de ta lettre. EN TOUT CAS: pour la vente des mes tableaux directement à Cordier avant l'expo., il faut que je suis à Paris. Le prix est naturellement variable mais je n'ai pas l'intention de donner tout pour rien ou presque: maintenant je vende très bien et à des prix considerables un peu partout: Italie, Belgique, Engleterre, même France. En plus des collages il y n'y en a presque plus.

Pour toutes ces raisons je dois parler avec Cordier afin que pour exemple on vende pas dans l'expo. à des prix inferieurs à ceux qui sont normalement pratiqués par moi même à mes clients.

Je pense donc et j'en ai la volonté, de trouver un arrangement avec Cordier à ce sujet: mais il faut que j'en parle avec lui. (Très bien si Kundorf n'a pas versé les fr. 20.000 puisque je ne pourrais pas au present lui vendre le tableau pour ce prix)

Puisque d'autre part je pense qu'au present il n'y a plus le temp pour imprimer la traduction française avant l'expo. on feras tout ça après. Et j'espère qu'après tu pourras aussi trouver le temps pour la distribution de la même, que autrement serait inutilement imprimée (en effet dans ta dernière lettre tu m'écrive de n'avoir pas le temp de t'occuper de ça).

Donc à bien tôt à Paris, vers la fin du mois, et sans autres insultes, s'il vous plait.

